



Montpellier  
capitale  
européenne  
de la Culture  
2025



DOSSIER DE PRESSE  
juin 2022

# DOMINIQUE GAUTHIER

## Au fil des Collections

2 JUIN - 28 AOÛT 2022

musée  fabre  
montpellier3M

## SOMMAIRE

Dominique Gauthier, *une collection*

I – Le Parcours de l'exposition	P 5
II – Les activités culturelles	P 12
III – Informations pratiques	P 13

““

En 2021, Dominique Gauthier, artiste installé aux portes de Montpellier, à Lavérune, a honoré la Métropole de Montpellier d'un don exceptionnel de huit toiles monumentales et d'une quarantaine de dessins, faisant du musée Fabre l'un des fonds de référence en France pour son œuvre. L'exposition organisée durant l'été 2022 consacre ce magnifique ensemble, accompagné de la présentation de tableaux acquis auprès de l'artiste, dont le plus ancien, un *Opéra*, fut acheté par la Ville de Montpellier au tout début de la carrière de Dominique Gauthier, dès 1982. Ce témoignage d'un engagement constant porté par la municipalité dans la promotion de la création contemporaine célèbre ici la singularité d'un artiste, enseignant à l'école des beaux-arts de Montpellier de 1979 à 1993, dont la densité de production donne à voir la richesse, la complexité et le foisonnement d'une exploration, sans cesse renouvelée, des moyens de la peinture.

L'œuvre de Dominique Gauthier ne pouvait trouver plus parfait écrin que les espaces du musée Fabre, constitués des salles voûtées de l'ancien collège des Jésuites du XVIIe siècle et du grand atrium qui inaugure le parcours. Ce travail est en effet pétri de références à la peinture classique et moderne, des primitifs italiens aux avant-gardes du début du XXe siècle, si magistralement présentée au sein du parcours permanent du musée, qui figure parmi les plus belles collections de France. L'artiste, dont les toiles oscillent entre rigueur de la ligne et exubérance des couleurs, offre une rythmique visuelle et spatiale tout au long de l'exposition, en dialogue permanent avec le fonds du musée. L'ouvrage qui accompagne celle-ci restitue la diversité de ce travail peint et graphique, des *Provisions après Cimabue* à *L'Hostinato*, tout en approfondissant la connaissance de cet œuvre, qui possède tout autant de sens cachés que d'épaisseurs de matière picturale.



Michaël DELAFOSSE,  
Maire de la Ville de Montpellier,  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Après deux années difficiles liées à la crise sanitaire, le musée Fabre renoue en 2022 avec son public à travers une programmation riche et foisonnante qui résonne avec toutes les facettes de la collection. Cette exposition consacrée à l'artiste Dominique Gauthier s'inscrit dans la continuité des expositions hommages à des figures de l'art contemporain entretenant des liens privilégiés avec le musée Fabre, et plus généralement avec le Midi. Elles mettent en valeur la politique récente d'acquisitions du musée : ainsi, dernièrement, en 2021, l'exposition « Saison contemporaine : Pierrette Bloch/André-Pierre Arnal/Stéphane Bordarier » qui s'est déployée dans trois espaces du musée Fabre. C'est donc au tour de Dominique Gauthier d'investir en ce printemps 2022 l'atrium Richier et les salles voûtées en fin de parcours de visite. Dominique Gauthier est chez lui au musée Fabre : alors qu'il était un tout jeune enseignant à l'École des beaux-arts de Montpellier, le musée fit entrer dans ses collections, en 1982, une pièce de l'ensemble des « Opéras », caractéristique de son exploration des formes libres dans l'espace, que Jean Fournier avait également présenté dans sa galerie parisienne. À la veille de la réouverture du musée, ce dernier avait choisi de faire don d'une autre pièce de la même série, d'une flamboyance baroque inégalée. Dans la foulée de ces premiers apports, le moment était donc venu de réfléchir, en étroite concertation avec l'artiste, à la constitution d'un fonds muséal révélateur de son parcours protéiforme, sans pour autant viser l'exhaustivité. C'est chose faite aujourd'hui grâce aux dons de la Fondation d'entreprise du musée Fabre, de particuliers et de l'artiste lui-même. On y retrouve toutes les « phratries », comme les nomme Dominique Gauthier, qui sont devenues, au fil des années, emblématiques de son travail : d'abord, après les expérimentations du début des années 1980 autour de la dislocation du support, des pièces monumentales sur châssis – telles « Les Provisions après Cimabue » – densément matiéristes, en dialogue avec la peinture des primitifs italiens ; ensuite, plusieurs variations – « Les Orphiques », « Les Enchantés » – découlant de l'esthétique de « L'Hostinato » apparue au début des années 1990, une des constantes dans le travail de Gauthier ; pour le début de la décennie suivante, on compte notamment une toile faisant partie de la série des « Réponses » qui a fait l'objet d'une présentation au Carré Sainte-Anne de Montpellier en 2004. Cet ensemble remarquable est complété par un important fonds de dessins. L'ensemble ainsi constitué, d'une magnifique diversité, est très représentatif de l'œuvre de Gauthier, qui oscille sans cesse entre rigueur, dépouillement, profusion et excès. La couleur le plus souvent s'y déploie avec une flamboyance digne d'Henri Matisse et des grands Vénitiens de la Renaissance. C'est elle qui s'impose dans la vaste salle dotée d'un éclairage zénithal de l'atrium Richier ou dans les salles, austères et blanches, de l'ancien collège des Jésuites. L'artiste a pris toute la mesure des lieux qui étaient mis à sa disposition, lui qui déclarait en 2010 : « Il s'agit de penser l'exposition comme un poème, comme une architecture (sol, mur, plafond) et de négocier un site comme si l'espace du monde se délivrait de sa propre peine. »



Michel HILAIRE,  
Conservateur général du patrimoine,  
Directeur du musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole

## DOMINIQUE GAUTHIER, *UNE COLLECTION*

Né en 1953 à Paris, Dominique Gauthier vit et travaille à Laverune, aux portes de Montpellier. Formé aux Arts décoratifs de Limoges puis à l'École d'art de Marseille-Luminy auprès de Claude Viallat, il fut défendu par le galeriste Jean Fournier dès ses premiers travaux, des *Opéras* au format monumental composés d'un assemblage de toiles et de matériaux mixtes. Alors qu'une œuvre de cette série a rejoint dès 1982 les collections du musée Fabre, suivie d'une seconde au début des années 2000, l'artiste a honoré le musée, en 2021, d'une donation exceptionnelle de près d'une dizaine de toiles et d'une quarantaine d'œuvres graphiques, donnant à voir la diversité de sa pratique picturale. Celle-ci évolue entre différentes périodes, d'une matière épaisse et organique notable dans les *Provisions après Cimabue* à une rigueur abstraite et géométrique dans *L'Hostinato*, multipliant les références aux arts, à l'histoire, à la métaphysique, jusqu'à puiser dans l'univers encyclopédique.

Cet œuvre protéiforme, marqué par un va-et-vient entre l'exubérance du geste, des couleurs et des formats et l'austérité des formes géométriques incessamment reprises, est mis à l'honneur au musée Fabre au sein de six salles du parcours des collections permanentes (salles 2 et 48 à 52).

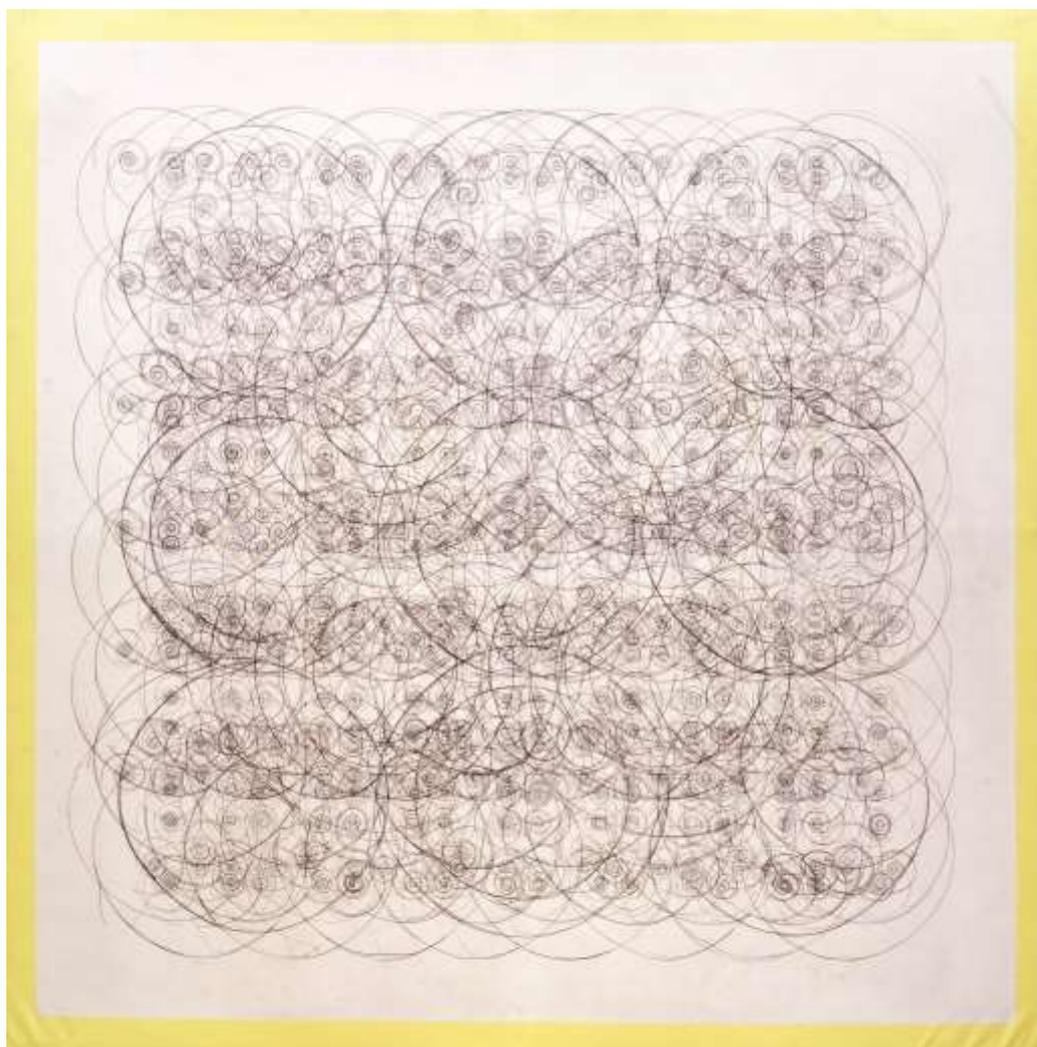
## I. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

### 1) Variations autour de **L'Hostinato** (Atrium – salle 2)

En 1991, Dominique Gauthier démarre le cycle de « L'Hostinato », l'un des plus constants dans son parcours. Réalisés à l'aide de clous et de cordelettes, les tableaux de cet ensemble, dont le titre fait référence à la devise *Hostinato rigore* de Léonard de Vinci, répètent de manière « obstinée » une même forme circulaire et elliptique, à l'image des compositions musicales qui procèdent de l'ostinato.

La question du rythme sonore est au cœur de l'œuvre du peintre, qui travaille en musique, tout comme dans « Les Orphiques » et « Les Enchantés », ces derniers étant créés à l'aide d'un compas fabriqué par l'artiste. Ces toiles comptent parmi les plus grands formats utilisés par le peintre, de par l'action démultipliée de l'instrument. Celui-ci prive la main du peintre de toute autonomie, « mise à l'épreuve de mouvements tourbillonnaires », où le geste équivaut à une durée, marqué par le passage cyclique du temps.

Face à ces œuvres monumentales, qui se déploient dans tout l'espace de la pièce, l'artiste, tout comme le visiteur, ne se trouve pas *devant* mais *dans* le paysage de la peinture.



*L'Hostinato*, 1992-2001, Acrylique, crayon de maçon sur toile, 350 × 350 cm, Inv.  
2021.13.4, Don de l'artiste, 2021

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaulmes

## 2) *Les Opéras* (salle 48)

Alors tout juste installé dans un atelier rue Chaptal à Montpellier, après avoir été nommé professeur à l'École des beaux-arts de Montpellier en 1979, Dominique Gauthier débute en 1980 l'ensemble des « Opéras », qu'il présente la même année à la Biennale de Venise. Caractérisés par leur monumentalité, l'exubérance des couleurs et l'hétérogénéité de leurs matériaux, « Les Opéras » de Dominique Gauthier se déploient sur le mur, sans châssis. Les formes libres issues du découpage et de l'assemblage de fragments de toile créent une rythmique et un déséquilibre spatial évocateur d'un tourbillon musical orchestré par l'artiste, qui associe leur titre à « un projet artistique total lié [...] à la civilisation industrielle, à la sonorité et à la décadence ». Certaines pièces de cet ensemble furent exposées dès 1981 chez le galeriste parisien Jean Fournier, qui fit don de l'une d'entre elles en 2001 au musée Fabre. À cette époque, Gauthier est associé à la « nouvelle vague baroque » ainsi qu'aux « nouveaux fauves » qui rompent avec la rigueur et l'austérité minimale de l'art des années 1960 et 1970.

Déclinaisons issues des « Opéras », *Les Mandylions*, plus récents, renouent avec des références sacrées liées aux origines de la représentation picturale tout en s'inscrivant dans la lignée des papiers découpés d'Henri Matisse. A l'organisation complexe, ils témoignent d'une même exubérance à travers l'enchevêtrement des fines coulures de peinture et des imposantes formes découpées reportées en un léger décalage. L'opération de report, laissant visible la silhouette des formes découpées, joue sur les profondeurs de la peinture tout en mettant en relief le processus d'apparition des figures.



*Les Opéras*, 1981, Acrylique sur gaze et toile collées, résine synthétique, 300 × 400 cm,

Inv. 2005.8.1, Don de Jean Fournier, 2001

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaulmes

3) *Les Provisions après Cimabue* (salle 49)

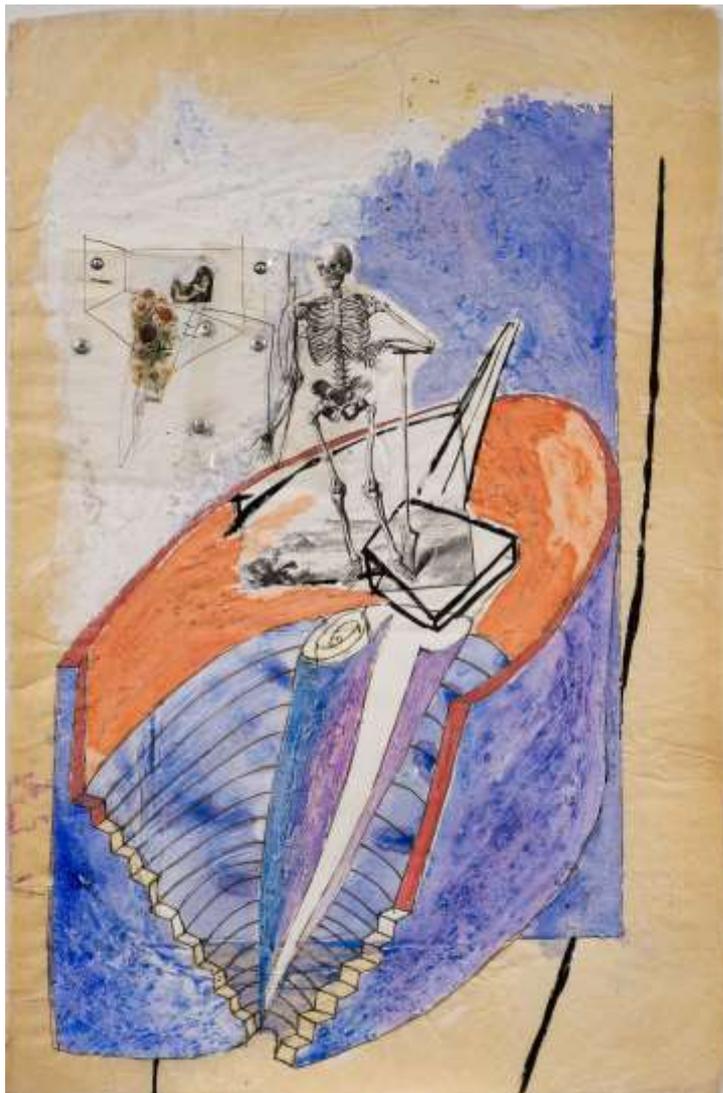
C'est en 1987 qu'émerge la série des « Effrois (pour Bellini) », basculement formel qu'accompagnent de nombreux autres ensembles, dont « Les Jardins après Auschwitz » et, l'année suivante, « Les Provisions après Cimabue ». Tous sont marqués par un retour au cadre induit par le recours au châssis et une peinture épaisse et fluide, où l'application de résine par endroits confère un caractère organique à la surface. Cette matière disparate et fragmentaire peut être rapprochée d'une abstraction dite de « plate-forme », composée par l'accumulation de couches et de textures. Ces différents ensembles, qui s'épanouissent durant la seconde moitié des années 1980, témoignent d'une référence à la peinture religieuse et à l'art des primitifs italiens, que ce soit dans les titres, les formes sacrées de la crucifixion – récurrentes – ou dans les tonalités colorées, mates et denses. Les compositions de Gauthier se structurent davantage et s'économisent, donnant à sa peinture une solennité figée qui rompt avec le sens du mouvement des ensembles précédents.



*Les Provisions après Cimabue*, 1988-1989, Acrylique, stuc et résine sur toile, 250 × 230 cm, Inv. 2021.13.1, Don de l'artiste, 2021  
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaulmes

4) *Les Opéras idéogrammes* (salle 50)

L'ensemble des « Opéras idéogrammes » a pris forme entre 1984 et 1986, alors que Dominique Gauthier poursuivait l'idée d'« impliquer des figurations dans une composition abstraite ». L'artiste recourt à un dispositif inédit, celui d'un contrecollage de papiers de soie dont le rendu final participe de façon sensible à la qualité esthétique des œuvres. L'artiste souligne l'apparente fragilité du support en y apposant un aplat d'enduit de fresque coloré, dont il apprécie les qualités physique et plastique. Le protocole régulateur pour le « dessin » proprement dit demeure le collage et l'assemblage. Les figures sont prises dans les ouvrages de référence qui habitent le désir encyclopédique de Gauthier : parmi eux, un Larousse encyclopédique de la fin du XIXe siècle, un livre de photographies sur les champs de bataille et l'historique des conflits de 1914-1918, un deuxième sur les débuts de l'Union soviétique, un troisième sur l'ascension du Mont Everest et sur le Tibet, enfin des cartes postales anciennes, des planches anatomiques maniéristes. Les différents dessins, disposés sur plusieurs tables afin de pouvoir y revenir de manière synchrone, ont été exécutés dans le temps « étiré, entre voyages ou attentes » afin de produire dans leur synthèse, avec les couleurs ou les signes dessinés au crayon ou à l'encre, une unité ancrée dans la diversité.



*Les Opéras idéogrammes I*, 1984-1985, Collage, encre et aquarelle sur papier de soie, 100 × 65 cm, Inv. 2021.13.15, Don de l'artiste, 2021

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaulmes

5) *Des Énoncés et des Réponses* (salle 51)

La pratique du dessin est continue dans la carrière de Dominique Gauthier. Exécutés entre 1987 et 1989, *Les Énoncés*, ensemble quasiment journalier dont certaines feuilles deviennent parfois des peintures, convoquent un espace orthonormé dans lequel l'artiste suspend ou fait glisser des formes colorées, oscillant entre le rond et le carré. Le titre, énigmatique, donne à penser à un postulat de départ, à une question qui délimite une portion d'imaginaire, évoquant les intitulés de Marcel Duchamp. Le deuxième grand ensemble dans ce registre formel est celui de « *Luz Organa rotonda* », monumental dans le nombre de feuillets (entre 3 000 et 5 000), qui crée, grâce au pliage et au tracé, une "ligne déraisonnable", tentative de s'approcher de l'infini tout en réfutant l'existence de ce dernier. Le titre témoigne d'une diversité de sources d'inspiration : en hébreu, *luz* pour « lumière » ; en espagnol, *organa* pour le rapport incarné à l'œuvre, enfin *rotonda* en référence et hommage à la Villa Rotonda – exécutée par Andrea Palladio, en Vénétie – et à son principe de symétrie.

Quelques années plus tard, en 2003, Dominique Gauthier met en place un dispositif scénique permettant à l'œuvre d'apparaître en son absence. Il donne lieu à l'ensemble des « *Réponses* » : une vingtaine de sacs en plastique, accrochés aux bras d'un semblant de lustre circulaire suspendu au plafond, sont remplis de peinture issue de résidus de la palette de l'atelier, puis percés d'un coup d'épingle. La couleur vient se répandre goutte à goutte sur la toile placée en dessous, devenant le terrain, le « sol de déposition » de la peinture. Généralement conçues dans son atelier à Lavérune, alors que l'artiste est professeur à l'École des beaux-arts de Paris et s'y déplace régulièrement, ses œuvres ont à voir avec les images acheiropoïètes, créées en l'absence de la main de l'homme.

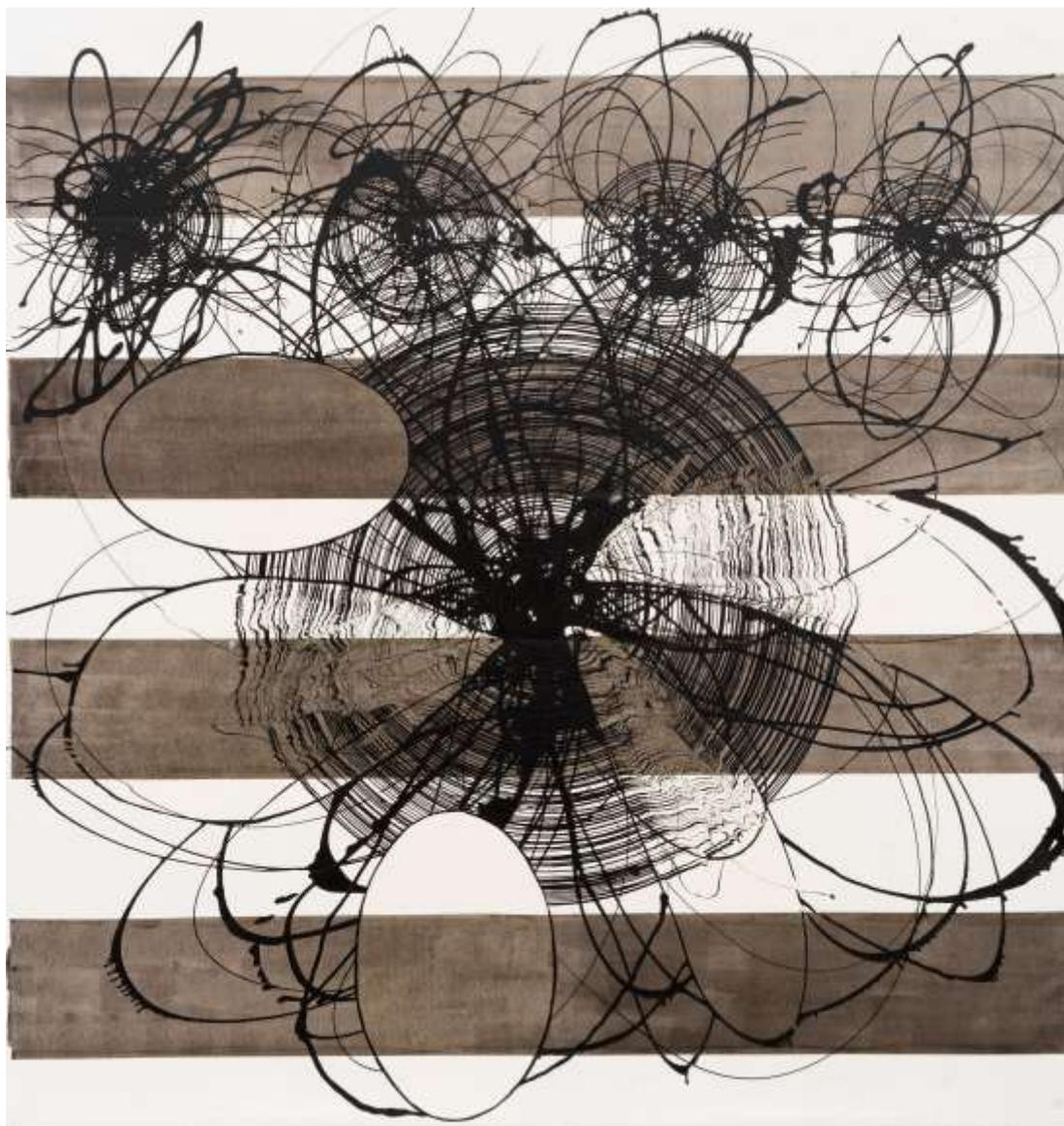


*Les Réponses*, 2003, Acrylique, laque et résine sur toile, 200 × 195 cm,  
Inv. 2021.13.7, Don de l'artiste, 2021  
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie  
Frédéric Jaulmes

6) Orphisme (salle 52)

Les *Orphiques III* s'inscrivent dans la lignée de « L'Hostinato », ensemble majeur de la carrière de l'artiste où le principe démultiplicateur du tracé s'opère pareillement à l'aide de clous et d'une cordelette. Le geste s'émancipe néanmoins ici progressivement de la forme circulaire géométrique. Il est en outre associé à la méthode du pliage qui crée une succession de bandes horizontales blanches et colorées, en hommage à l'œuvre de Michel Parmentier et de Simon Hantaï, que Dominique Gauthier a côtoyé chez Jean Fournier.

Avec l'ensemble graphique des *Énoncés Histoires* qui court sur les vingt dernières années de carrière de l'artiste et qui est donc contemporain des *Orphiques III*, les figures géométriques, pleines ou vides, et les lignes serpentine qui se referment sur elles-mêmes à force de tourbillons, se juxtaposent et s'entrecroisent. Elles créent, par voie d'accumulation, comme s'il s'agissait de bribes d'histoires ou de pièces, un monument ou un grand récit qui gagnerait sa forme au fur et à mesure de son échafaudage ou de son écriture.



*Les Orphiques III*, 2018, Acrylique, laque et vernis sur toile, 265 × 250 cm, Inv. 2021.13.6,  
Don de l'artiste, 2021

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaumes

## AUDIOGUIDES

Dans le cadre de l'exposition, le musée Fabre propose aux visiteurs un accompagnement musical réalisé à partir de morceaux écoutés par l'artiste à l'atelier. À retrouver sur les audioguides disponibles à l'accueil du musée.

1. *Musique du matin* : Antonio Vivaldi, *L'Estro armonico, Concerto n°11 en ré mineur*
2. *Musique de l'après-midi* : Pierre Boulez conducts Frank Zappa, *The Perfect Stranger*
3. *Musique du soir* : Miles Davis, *Sketch of Spain, Concierto de Aranjuez*

## CATALOGUE

*Dominique Gauthier, une collection*

Auteurs :

Dominique Gauthier  
Michel Hilaire  
Florence Hudowicz  
Maud Marron-Wojewodzki  
Frédérique Villemur

128 pages. 20€  
Snoeck Editions

## COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat général

Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre

Commissariat scientifique

Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine, responsable des collections modernes et contemporaines du musée Fabre

En collaboration avec Florence Hudowicz, conservatrice en chef du patrimoine, responsables des arts graphiques et décoratifs du musée Fabre

## II. LES ACTIVITÉS CULTURELLES

### 1) VISITES EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

L'artiste Dominique Gauthier présentera son travail au cours de cette rencontre.

**Samedis 11 juin, 2 juillet et 27 août 15 h**

Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée

Plein tarif 9 €

Pass Métropole et tarif réduit 6€

### 2) VISITES GUIDÉES

QUOI DE NEUF AU MUSÉE ?

Dans le cadre des dimanches de gratuité (tous les premiers dimanches du mois), venez découvrir le travail de cet artiste contemporain influencé par la musique.

**Dimanches 5 juin, 3 juillet et 7 août à 10h30 et 11h30**

Gratuit dans la limite des 25 places disponibles

Durée : 20 min

### 3) VISITE FLASH

Une courte visite pour découvrir l'univers créatif singulier de l'artiste.

**Tous les samedis à 15h**

Plein tarif 9 € | Pass Métropole 6 € | Tarif réduit 6 €

Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée

Durée : 30 min

### 4) LES ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

Au cours d'un atelier à la journée, les enfants et adolescents sont invités à découvrir les techniques de l'artiste à travers une initiation à plusieurs pratiques créatives.

• Ateliers pour les enfants de 7 à 11 ans

**Mercredis 20 et 27 juillet, 10, 17 et 24 août 10h > 12h et 14h > 16h**

Plein tarif 12 € | Pass Métropole 10 € | Tarif réduit 10 €

• Ateliers pour les adolescents de 12 à 15 ans

**Mardis 19 et 26 juillet et 9, 16 et 23 août 10h > 12h et 14h > 16h**

Plein tarif 12 € | Pass Métropole 10 € | Tarif réduit 10 €

### III. INFORMATIONS PRATIQUES

#### VENIR AU MUSÉE FABRE

- **Horaires**

Le musée Fabre est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

Fermeture des guichets ½ heure avant la fermeture.

Évacuation des salles d'exposition 10 minutes avant la fermeture.

- **Tarifs**

Plein tarif 9€

Tarif réduit / Pass Métropole 6€

\* Gratuité : - de 18 ans et - de 26 ans pour les habitants de Montpellier Méditerranée Métropole (sur présentation du Pass Métropole).

*Vente de l'e-billet sur [www.museefabre.fr](http://www.museefabre.fr)*

- **Abonnement annuel au musée Fabre**

Pour visiter le musée Fabre de manière illimitée et bénéficier d'avantages exclusifs le musée Fabre vous propose un abonnement annuel (valable également au site archéologique Lattara – musée Henri-Prades, à Lattes).

**Cet abonnement s'accompagne d'offres privilégiées :**

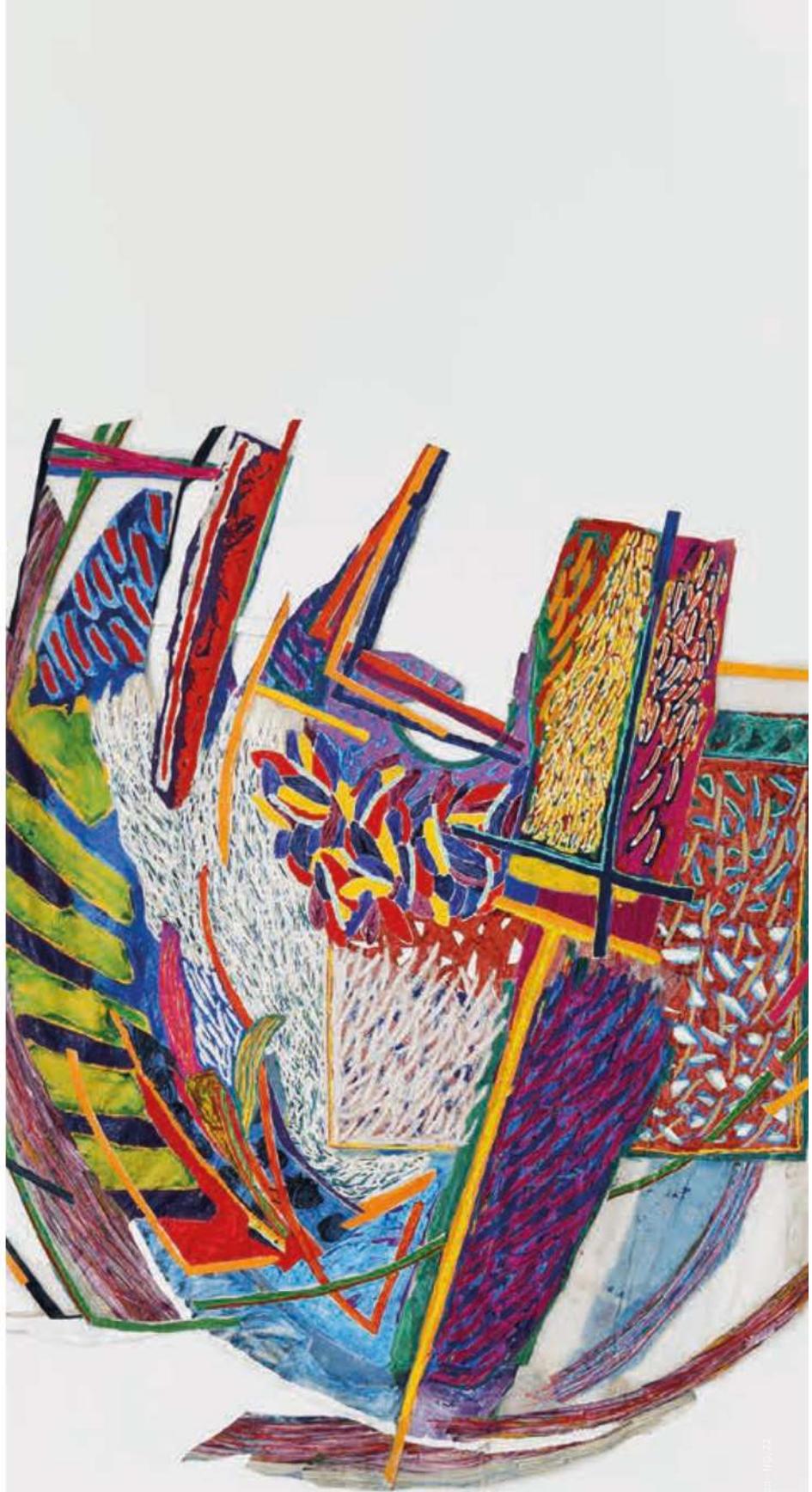
- Accès gratuit et illimité aux collections permanentes et expositions temporaires
- Tarif réduit aux visites guidées
- Information régulière par courriel et une newsletter disponible dans la rubrique Abonnés du site [www.museefabre.fr](http://www.museefabre.fr)
- Possibilité d'inviter gratuitement une personne au musée tous les dimanches de 14h à 18h dans les collections permanentes et en tarif réduit dans les expositions temporaires.
- Visite privilège Abonnés l'accès à des visites guidées exclusives et gratuites dans les collections du musée Fabre le premier jeudi de chaque mois de de 12h30 à 13h30 (sur inscription à [groupes.museefabre@montpellier3m.fr](mailto:groupes.museefabre@montpellier3m.fr), dans la limite des places disponibles). Ces visites thématiques présentent mensuellement une sélection d'œuvres.

#### **COMMENT S'ABONNER ?**

Sur place à la billetterie du musée Fabre, du mardi au dimanche de 10h à 17h30.

L'abonnement est valable pour une durée d'un an à partir de sa date d'achat.

Plein tarif 30€ | Tarif réduit / Pass Métropole 20€



**CONTACT PRESSE MÉTROPOLE**

Laure CHAZOILLER

Attachée de presse

Service des Relations Presse et Médias

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 19 - 06 02 09 11 38

[l.chazouiller@montpellier3m.fr](mailto:l.chazouiller@montpellier3m.fr)

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr) - [montpellier.fr](http://montpellier.fr)



@PresseMTP

[newsroom.montpellier3m.fr](http://newsroom.montpellier3m.fr)

Montpellier  
capitale  
européenne  
de la Culture  
2025

